



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION GUYANE

**DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT
DE L'AMÉNAGEMENT ET DU LOGEMENT**

Service Planification, Connaissance et Évaluation

Mission autorité environnementale

ARRÊTÉ N° R03-2018-06-20-004

Portant décision dans le cadre de l'examen au cas par cas du projet d'ARM sur la crique mousse sur la commune de Saint-Laurent-du Maroni, en application de l'article R. 122-2 du Code de l'environnement

**LE PRÉFET de la RÉGION GUYANE
CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE**

VU la directive 2011/92/UE du Parlement Européen et du Conseil du 13 décembre 2011 codifiée concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement, notamment son annexe III ;

VU le Code de l'environnement, notamment ses articles L.122-1, R. 122-2 et R.122-3 ;

VU la loi n° 46-451 du 19 mars 1946 érigeant en départements, la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane française et La Réunion ;

VU le décret n° 2010-146 du 26 février 2010 relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et départements ;

VU l'arrêté ministériel du 12 janvier 2017 fixant le modèle du formulaire de la « demande d'examen au cas par cas » en application de l'article R. 122-3 du code de l'environnement ;

VU l'arrêté ministériel du 19 décembre 2017 nommant M. Raynald VALLEE directeur de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Guyane ;

VU l'arrêté préfectoral n° R03-2018-01-16-013 du 16 janvier 2018 donnant délégation de signature à M. Raynald Vallée, directeur de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Guyane ;

VU l'arrêté R03-2018-01-26-003 du 26 janvier 2018 portant subdélégation de signature administrative et financière du personnel d'encadrement de la DEAL ;

VU la demande d'examen au cas par cas présentée par la Compagnie Minière CECCON, relative au projet d'ARM (Autorisation de Recherche Minière) sur la crique mousse, affluent de la crique Léopard sur la commune de Saint-Laurent-du Maroni, et déclarée complète le 29 mai 2018 ;

Considérant que le projet, visant à caractériser un gisement aurifère au moyen de tests forcés par un engin mécanique ;

Considérant que dans sa phase travaux, la Compagnie Minière CECCON, après l'utilisation de la route de Paul Isnard puis de pistes existantes, créera des layons de pelles et établira un camp de prospection sommaire sur le périmètre de l'ARM1 et de l'ARM3 ;

Considérant que dans sa phase d'exploitation, le projet se fera en trois étapes de travaux avec 11 points de franchissements de cours d'eau, l'utilisation de trois pelles excavatrices montées sur chenilles, d'un système de récupération gravimétrique et d'une motopompe ;

Considérant que le projet, situé à proximité immédiate du site inscrit « Chutes Voltaire » est éloigné de Réserve biologique intégrale (RBI) « Lucifer".

Considérant que le projet est identifié en espaces forestiers de développement au SAR (Schéma d'Aménagement Régional) ;

Considérant qu'il n'y a pas d'enjeux majeurs, que la société a prévu des mesures de prévention pour le stockage des hydrocarbures et pour l'évacuation des déchets ;

Sur proposition du directeur de l'environnement, de l'aménagement et du logement,

ARRÊTE :

Article 1^{er} - En application de la section première du chapitre II du titre II du livre premier du Code de l'environnement, le projet d'ARM (Autorisation de Recherche Minière) sur la crique mousse sur la commune de Saint-Laurent-du Maroni, présenté par la Compagnie Minière CECCON, est exempté de la réalisation d'une étude d'impact.

Article 2 - La présente décision, prise en application de l'article R. 122-3 du Code de l'environnement, ne dispense pas des autorisations administratives auxquelles le projet pourrait être soumis.

Article 3 - Le secrétaire général de la préfecture de la région Guyane et le directeur de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Guyane sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au recueil des actes administratifs de la préfecture de la Guyane.

Cayenne, le 20 juin 2018

Pour le Préfet et par délégation
le directeur-adjoint de la DEAL,

Signé

Didier RENARD

Voies et délais de recours

La présente décision peut faire l'objet, dans un délai de deux mois suivant sa publication :

- d'un recours administratif gracieux auprès du Préfet de la Guyane. L'absence de réponse du Préfet au terme de ce délai de deux mois vaut rejet implicite.

La présente décision peut faire l'objet, dans un délai de deux mois suivant le rejet du recours administratif gracieux :

- d'un recours contentieux déposé auprès du greffe du tribunal administratif de Cayenne (7, rue Schoelcher – BP 5030 – 97 305 Cayenne Cedex).

Tout recours contentieux doit être précédé d'un recours administratif, sous peine d'irrecevabilité du recours contentieux.